



FÊTE DE LA MUSIQUE ET DES CULTURES,  
GASPERICH, 21 JUIN 2012  
© CLAE - PAULO LOBO

## Edito

## Résolution

### Assemblée Générale du Clae du 05 juillet 2012

Depuis sa création, le Clae milite pour une société plus juste et égalitaire pour tous les habitants du Luxembourg. Réunies en Assemblée Générale, les associations membres du Clae ont décliné dans une résolution les préoccupations majeures en matière de politiques migratoires.

#### Migrations internes à l'Europe

Les politiques d'austérité de la zone euro provoquent des migrations intra-européennes en provenance du Portugal, de l'Espagne, de l'Italie, pays frappés de plein fouet par ces mesures. Le Clae a entamé des initiatives pour informer le

monde politique et la société civile de cette situation. Il réclame des autorités un soutien spécifique aux associations qui ont créé, par leurs propres moyens, des initiatives d'accueil et d'assistance pour ces nouvelles migrations.

#### Demandeurs de protection internationale

Depuis le début de l'année 2011, les demandes de protection internationale sont en constante augmentation : les pays d'origine des demandeurs sont le plus souvent la Serbie et la Macédoine.

## Sommaire

**p.2** Assemblée Générale du Clae

**p.3** Construire un projet professionnel -  
Dispositifs d'informations et d'orientation

Formation destinée aux commissions  
consultatives communales d'intégration

Le Collectif Réfugiés Luxembourg lance  
un appel à la solidarité

**p.4** Un pont entre deux pays -  
La coopération Luxembourg Monténégro

**p.5** « Je voulais voir comment  
progressivement leurs vies prenaient  
racine dans cette terre luxembourgeoise » -  
Interview de Paulo Lobo, photographe

**p.6** 1, 2, 3 Go social conjugue activités  
économiques et finalités sociales

**p.7** Créer des ponts ...  
L'approche interculturelle au Luxembourg

**p.8** Agenda

SUITE PAGE SUIVANTE

Depuis plus d'une année, les débats autour de la situation de vie de ces personnes sont nombreux au sein de la classe politique et de la société civile. Le Clae reste attentif à l'évolution de la situation et demande une plus grande rapidité dans le traitement des dossiers ainsi que la révision du système d'autorisation d'occupation temporaire (AOT). L'accès au marché de l'emploi pour tous les demandeurs de protection internationale doit être effectif au bout de six mois de procédure. Le Clae réitère son opposition à la mesure adoptée, il y a quelques semaines, à savoir l'abaissement conséquent de l'aide sociale accordée aux demandeurs de protection internationale.

### Réforme du système scolaire

Le Clae soutient la réforme promue par la Ministre Mady Delvaux-Stehres et considère, en effet, que la question de l'hétérogénéité des élèves doit être un enjeu central des politiques et des méthodes éducatives, dans un pays qui compte près de 50% d'enfants de nationalité étrangère. Il est également primordial que nos politiques se penchent davantage sur l'insertion professionnelle non seulement des nouveaux immigrés, mais aussi des personnes durablement installées sur le territoire. La plupart des formations professionnelles les plus qualifiantes devraient être proposées en français et en allemand. Un effort devrait également être fait au niveau de la reconnaissance des diplômes des résidents originaires des pays tiers.

### Loi sur la nationalité

Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur la nationalité, en janvier 2009, quelques 18 000 personnes ont acquis la nationalité luxembourgeoise. Le Clae va œuvrer pour une évolution de cette loi et son amendement afin qu'elle soit conforme à la Convention du Conseil de l'Europe sur la nationalité, qui prévoit une acquisition facilitée de la nationalité pour certaines catégories de personnes. Le

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
DU CLAE,  
05 JUILLET 2012  
© CLAE-ORLANDO GOMES



Clae demande en outre que la période de séjour au Luxembourg soit portée à 5 ans. Nous proposons d'éliminer la condition de la maîtrise du luxembourgeois pour l'obtention de la nationalité et de la remplacer par une attestation de participation à un cycle de cours de langue luxembourgeoise. La loi n'aborde pas suffisamment la question du droit du sol, alors que cette avancée est l'avenir pour notre société. Le Clae considère que le double droit du sol doit rapidement être remplacé par une disposition plus large : tous les enfants nés sur le sol luxembourgeois et dont au moins un des parents y réside, sont les enfants de ce pays et doivent avoir droit, dès la naissance, à la nationalité luxembourgeoise.

### Participation politique

Si nous saluons les avancées législatives de 2011 qui permettent à tous les élus de devenir bourgmestre ou échevin, l'expérience des élections communales montre que la participation des électeurs de nationalité étrangère n'introduit pas de variations mesurables des équilibres politiques. Le Clae demande que la durée de résidence pour l'inscription sur les listes soit abaissée à trois ans et que l'inscription automatique sur les listes électorales communales – avec l'accord de la personne concernée – devienne effectif. Le Clae continuera à encourager la participation politique au niveau national des résidents de nationalité étrangère.



### Elections sociales

Les prochaines élections sociales se dérouleront en 2013. L'ensemble des salariés du pays, sans distinction de nationalité ni de résidence, peut y participer. Le Clae regrette le taux d'absentéisme très important lors du dernier scrutin. L'action du Clae et du monde associatif en général, de concert avec les organisations syndicales, et les pouvoirs publics doit aboutir à une participation plus importante des salariés issus de l'immigration aux élections et à la gestion des Chambres professionnelles.

### Fonction publique

Il y a quelques jours, des entreprises ont signé la « Charte de la Diversité ». Or, la fonction publique est un espace encore très cloisonné. L'assemblée générale du Clae se prononce pour une ouverture beaucoup plus grande de la fonction publique afin que celle-ci soit le reflet de toute la société luxembourgeoise.

Le Grand-Duché de Luxembourg a fondé son développement grâce à la venue de migrations originaires de nombreux pays. La réussite économique qui a résulté a démontré la nécessité et la qualité de ces apports. Le Grand-Duché doit continuer à améliorer, sur la base de l'expérience et du souci de la justice sociale, une plus large équité entre tous les citoyens.

Résumé de la Résolution adoptée  
à l'unanimité par l'Assemblée générale  
du CLAE, jeudi 5 juillet 2012.

La version complète peut être consultée  
sur le site du clae [www.clae.lu](http://www.clae.lu)

## Construire un projet professionnel

**Dans le cadre du Fonds Européen d'Intégration des ressortissants de pays tiers (FEI) et du Fonds Européen pour les Réfugiés, le Clae services asbl a mis en place deux projets « Itinéraires pour l'emploi » (FEI) et « Tracer sa voie » (FER), qui sont des dispositifs d'information et d'orientation professionnelle au bénéfice des ressortissants de pays tiers, des demandeurs de protection internationale et des réfugiés reconnus.**

De septembre 2011 à juin 2012, ce sont 97 personnes qui se sont adressées au Clae, dont 74 dans le cadre du projet FEI et 23 du projet FER.

Le Clae propose aux personnes des entretiens individuels dont le but est de leur faciliter l'accès à la formation et à l'emploi à travers la construction d'un projet professionnel. Les demandes sont principalement liées à l'information et l'orientation (cours de langues, cours d'informatiques, demande d'informations sur les employeurs, les organismes de formations,...) et à la rédaction de documents (CV et lettres de motivation, demande d'autorisation de travail, demande de dispense de l'autorisation de travail, demande de travail, préparation à l'entretien d'embauche, reconnaissance de diplôme, rédaction de courrier, validation des acquis par l'expérience,...). Ce dispositif d'information et d'orientation est destiné à leur donner les moyens de valoriser et faire reconnaître leurs compétences afin qu'elles puissent développer leurs savoirs-faire. Au fil des mois, le nombre de personnes

que nous accueillons est en constante augmentation.

Dans le cadre du projet « Itinéraire pour l'emploi », la majorité des personnes qui s'adressent au Clae sont originaires du Cap Vert, Brésil, Kosovo et Nigéria. Sur les 74 personnes accueillies, plus de la moitié sont des femmes (39). Par contre, les demandeurs de protection internationale et réfugiés reconnus, reçus dans le cadre du projet « Tracer sa voie », sont majoritairement des hommes (20). Les principaux pays d'origine sont la Somalie et la Macédoine.

Nous avons mis en place des partenariats avec toutes les institutions et organismes œuvrant dans le champ de l'insertion professionnelle. Nous avons ainsi rencontré le Ministère du Travail et de l'Emploi et plus particulièrement l'ADEM, le Ministère de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle, le Ministère de la famille et de l'Intégration et plus particulièrement l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration (OLAI), le Ministère de l'Immigration, NAXI, les offices sociaux, Caritas, les Chambres professionnelles, Objectif Plein Emploi.

Pour plus d'informations, vous pouvez contacter le Clae par téléphone au 29 86 86 1 ou consulter le site [www.clae.lu](http://www.clae.lu).

Lucia Coelho



## Formation destinée aux commissions consultatives communales d'intégration

Le Clae et le Cefis, avec le soutien de l'Office luxembourgeois de l'accueil et de l'intégration, ont proposé à toutes les commissions consultatives communales d'intégration plusieurs modules de formation : 1. Histoire et politiques migratoires, 2. Citoyenneté et participation, 3. La commune et la commission consultative d'intégration, 4. L'intégration en question, 5. La construction d'un projet, 6. La participation électorale.

Tout en étant indépendants les uns des autres, les modules s'inscrivent dans une démarche de projet à développer par la commission consultative d'intégration au sein de la commune. Le Clae et le Cefis souhaitent ouvrir un espace de réflexion, de méthodologie et d'information sur lequel les membres des commissions pourront s'appuyer pour répondre au mieux aux exigences et enjeux de leur mandat.

De nombreuses commissions se sont d'ores et déjà inscrites à un ou plusieurs modules : Bettembourg, Dippach, Troisvierges, Steinfort, Lintgen, Mersch, Rosport, Bertrange, Hesperange, Diekirch, Herpeldange, Niederanven, Boevange. A raison de deux séances par semaine (sauf vacances scolaires), notre calendrier nous porte déjà à février. Nous reviendrons sur cette formation dans le prochain numéro d'Horizon. Néanmoins, si vous souhaitez des informations supplémentaires, vous pouvez contacter Claudine Scherrer au clae, tél. 29 86 86-38.

## Le Collectif Réfugiés Luxembourg lance un appel à la solidarité

**A l'occasion de la journée mondiale du réfugié du 20 juin, le « Collectif Réfugiés Luxembourg » (LFR) a souligné la nécessité d'accueillir de manière digne les demandeurs de protection internationale à Luxembourg. Conscient du grand nombre de demandes d'asile déposées récemment, le LFR réitère sa disponibilité de participer à une table-ronde avec les responsables des ministères de l'Immigration, de la Famille et de l'Education. Nous pourrions aborder, de manière sereine, les sujets suivants :**

**accueil, logement, aides sociales, procédure d'asile, scolarisation des enfants. Le LFR approuve la volonté de certains responsables communaux de mettre à disposition du Ministère de la Famille des logements et structures d'accueil. A d'autres de suivre le bon exemple. Des rencontres organisées par des gérants de structures d'accueil, ou par des commissions communales d'intégration, démontrent l'élan de solidarité qui perdure, même en ces temps de crise.**



## Un pont entre deux pays

Le Monténégro est un joli pays de 670 000 habitants, qui fait cinq fois la taille du Luxembourg. Munir Ramdedovic, président de la Coopération Luxembourg Monténégro (CLM), présente pour *Horizon* son pays d'origine mais aussi les objectifs et les projets de cette association créée il y a trois ans.

### Depuis quand la CLM est-elle active ?

**Munir Ramdedović :** La CLM a été créée en 2009 par un groupe d'amis. Nous étions déjà actifs dans d'autres associations de la communauté monténégrine. L'indépendance du Monténégro nous a rendu encore plus actifs dans le bénévolat. Plusieurs associations ont été créées et on a vu la nécessité d'une association qui s'occupe d'intégration, de la promotion de notre culture et de coopération entre le Luxembourg et le Monténégro.

### Quels sont vos objectifs premiers ?

**Munir Ramdedović :** Au Luxembourg, notre but est d'intégrer la communauté monténégrine dans tous les domaines. Il y a eu différentes périodes dans l'immigration monténégrine au Luxembourg. Les premiers sont venus dans les années 1970 en tant que travailleurs. Dans les années 90, cette immigration s'est intensifiée avec l'instabilité dans la région des Balkans. Aujourd'hui, environ 12 000 Monténégrins vivent au Luxembourg, parmi lesquels deux ou trois milles ont déjà opté pour la nationalité luxembourgeoise. Notre but est bien sûr de présenter aussi notre culture, car l'intégration ce n'est pas changer notre identité, mais que toutes les populations du Luxembourg vivent en harmonie en conservant leur identité. Aujourd'hui, les Monténégrins travaillent dans tous les domaines, que ce soit dans les institutions de l'Etat ou dans les entreprises, qu'ils soient très ou peu qualifiés.

### Quelles sont vos principales activités ?

L'an dernier, nous avons réalisé un projet assez important pour l'inscription sur les listes électorales dans le cadre de la campagne nationale de sensibilisation « Je peux voter ». Nous étions nombreux à participer à ce projet et je peux dire avec fierté que les Monténégrins ont



FÊTE DU MONTÉNÉGRIN À PÉTANGE, LE 16 JUIN 2012

été proportionnellement la deuxième communauté la plus nombreuse à s'inscrire sur les listes électorales. Je suis heureux de voir que la jeune population s'intègre bien, et nous essayons, à travers différents projets, de les rendre plus actifs dans la vie sociale du pays.

Nous participons également au Festival des migrations et au salon du livre organisé par le Clae. Nous y avons notamment organisé des tables rondes, mais nous y invitons aussi des groupes folkloriques. Nous mettons également en place des projets qui ont pour but le développement du Monténégro, notamment par des échanges étudiants.

Quand nous avons réalisé notre projet « Je vote et vous ? », nous nous sommes rendu compte que l'histoire du Monténégro était très peu connue au Luxembourg. Nous avons alors pensé à traduire un livre d'histoire du Monténégro en français, projet sur lequel la CLM a travaillé six mois et qui a été présenté en juin dans différentes communes dans le cadre d'une semaine autour de la culture monténégrine que nous avons organisé.

**Il est vrai que l'histoire des pays balkaniques, et par conséquent du Monténégro, est parfois méconnue et difficile à appréhender au Luxembourg...**

Les pays des Balkans sont composés d'une multitude de cultures et il est difficile de comprendre tous les conflits passés. Les guerres des années 90 sont pour moi avant tout une question politique car ces peuples ont toujours été amenés à vivre ensemble. La Yougoslavie était composée de six républiques et deux régions autonomes. La Slovénie a

proclamé son indépendance la première. La Croatie a obtenu la sienne après plusieurs années de guerre et ce fut plus compliqué encore pour la Bosnie-Herzégovine. Le Monténégro a été amené à faire une union avec la Serbie pour éviter les conflits et a proclamé son indépendance quand la situation s'est apaisée.

Les autorités ont organisé un référendum sur la question de l'indépendance du pays auquel 87% de la population a participé. 55% se sont positionnés en faveur de l'indépendance, qui a été proclamée en 2006. La monnaie officielle du Monténégro depuis son indépendance est l'euro, devise que nous utilisons déjà avant 2006. Le Monténégro a déposé sa demande d'adhésion à l'Union européenne en 2008 et le but de la population aujourd'hui est vraiment que cette adhésion aboutisse au plus vite. Lorsque ce sera fait, je crois que les Monténégrins du Luxembourg auront un rôle à jouer car de par la particularité linguistique du pays, ils maîtrisent au moins quatre langues et le Monténégro aura besoin de telles personnes pour les institutions européennes et les traductions. Nous promovons d'ailleurs également l'apprentissage de notre langue maternelle, car nous pensons que cette connaissance est non seulement utile pour le Monténégro, mais aussi pour le Luxembourg.

**Propos recueillis par Kristel Pairoux lors de l'émission *Un autre regard* diffusée le 11 juin 2012 sur les ondes de Radio Latina**

**Pour contacter la Coopération Luxembourg Monténégro : [www.clm.lu](http://www.clm.lu) - [info@clm.lu](mailto:info@clm.lu)**

## « Je voulais voir comment progressivement leurs vies prenaient racine dans cette terre luxembourgeoise. »

Paulo Lobo est né au Portugal, à Baixa da Banheira, en 1964. A l'âge de six ans, ses parents émigrent au Luxembourg. Très jeune, il se passionne pour la photographie et se forme à cet art en tant qu'autodidacte. Depuis 2007, il est rédacteur en chef et photographe pour le magazine *Wunnen*. Il a réalisé plusieurs expositions individuelles et collectives parmi lesquelles : *Ó gente da minha Terra* (Instituto Camões Luxembourg, 2003) ; *Fado, le vertige de l'âme* (Centre des arts pluriels, Ettelbruck, 2006) ; *Terra de Vida* (avec Jérôme Melchior et Didier Sylvestre, Kulturfabrik, Esch/Alzette, 2006) ; *Terra de Vida 2* (dans le cadre de l'exposition *Retour de Babel*, Dudelange, 2007) ; *Terra de Vida 3* (Galerie Orion, Troisvierges, 2008) ; *Coffee Talks* (Instituto Camões Luxembourg, 2010).

Paulo Lobo expose actuellement au Centre de Documentation sur les Migrations Humaines avec une série intitulée *La face cachée des mots – Regards d'artistes sur les migrations et la démocratie*. Nous avons souhaité profiter de cette nouvelle étape dans son travail pour revenir sur son parcours.

### La photographie, une passion qui a commencé dès l'enfance. Comment s'est fait le délice ?

**Paulo Lobo :** Tout petit, j'étais fasciné par les images, les films, les séries télévisées, les bandes dessinées... Mon père aimait prendre des photos et surtout filmer au *Super 8*. Il me laissait utiliser les appareils et les caméras. A l'adolescence, je rêvais de devenir réalisateur, mais la photographie m'est apparue comme un moyen d'expression plus direct et surtout plus individualisé pour le grand timide que j'étais... Très longtemps, j'ai fait des photos en amateur. Je cherchais toujours une certaine vibration artistique tout en apprenant patiemment la technique et la gram-



EXPOSITION PHOTOS DE PAULO LOBO « LA FACE CACHÉE DES MOTS - REGARDS D'ARTISTES SUR LES MIGRATIONS ET LA DÉMOCRATIE », DU 21 JUIN AU 29 JUILLET ET DU 1<sup>ER</sup> AU 30 SEPTEMBRE, CENTRE DE DOCUMENTATION SUR LES MIGRATIONS HUMAINES (CDMH), GARE-USINES, DUDELANGE. [WWW.LA-FACE-CACHEE.EU](http://WWW.LA-FACE-CACHEE.EU)

maire au moyen d'ouvrages, de magazines, de workshops. J'ai également beaucoup appris au sein du photo-club de Differdange... En tant que photographe « amateur », j'étais à la fois heureux et frustré, heureux parce que dans le mot « amateur », il y a le verbe aimer, et frustré parce que je rêvais de m'exprimer de façon beaucoup plus régulière et intense... Vers la fin des années 1990, en devenant correspondant du journal *Contacto*, j'ai pu commencer à faire quelques reportages. Mais, c'est en 2001, qu'a eu lieu le grand plongeon, précisément après le 11 septembre. Du jour au lendemain, j'ai quitté le secteur financier pour devenir rédacteur et accessoirement photographe auprès du groupe Polygraphic... Parallèlement à cette activité professionnelle, j'ai continué à élaborer des projets artistiques.

### Vous avez consacré plusieurs expositions à la culture, à la communauté portugaise, notamment les premières. Pourquoi ce choix ?

**Paulo Lobo :** Dans un premier temps, il m'importait de me comprendre en tant que fils d'immigrés, de questionner et de remettre en question un attachement presque viscéral à ma terre

natale, le Portugal. Je vivais dans une sorte de fascination pour le Portugal, sa culture, ses paysages, ses gens, son soleil. Mais, à un certain moment, j'ai pris conscience, avec tristesse mais aussi avec un sentiment de libération, du caractère illusoire et chimérique de cette forme de nostalgie. J'ai alors eu envie de porter un regard élargi, panoramique, sur mes compatriotes vivant au Luxembourg. Je voulais mieux les voir, les saisir dans les rues, chez eux, dans les cafés, les fêtes populaires. Je voulais voir comment progressivement leurs vies prenaient racine dans cette terre luxembourgeoise, et comment progressivement s'estompait en eux le rêve d'un retour au pays d'origine. Tout en cherchant les échos de ma propre prise de conscience, je voulais témoigner à la fois de certains cloisonnements communautaires et des interactions toujours plus fortes avec les autres résidents dans le pays.

### De la culture portugaise aux cultures du Luxembourg. Quel est le sens de cet itinéraire que vous empruntez ?

**Paulo Lobo :** C'est dans l'ordre des

SUITE PAGE SUIVANTE



choses... Une fois passé l'exercice introspectif, une fois rassasié mon désir de mieux connaître mes compatriotes – ce qui a également supposé une réflexion sur les signes ostentatoires et les clichés propres à la communauté portugaise –, j'en suis venu tout naturellement à m'intéresser, artistiquement parlant, aux autres populations établies au Luxembourg. Ceci grâce notamment à l'invitation du CLAE et du CDMH de participer en 2007 au grand projet *Retour de Babel*. Le modèle culturel du Grand-Duché m'est ainsi apparu dans toute sa splendeur et dans toute sa fragilité. Beauté d'une société métissée – je le dis sans nier les nombreux problèmes

existants –, mais fragilité d'un pays dont la réussite repose essentiellement sur une prospérité matérielle ininterrompue pendant des décennies...

**Vous présentez actuellement au Centre de Documentation sur les Migrations Humaines de Dudelange l'exposition *La face cachée des mots – Regards d'artistes sur les migrations et la démocratie*. Peux-tu nous présenter le projet ?**

**Paulo Lobo :** L'idée était de faire le portrait d'artistes qui utilisent le mot ou la parole dans leur travail et dont le parcours ou l'expression fait écho aux questions du multiculturalisme et/ou de l'identité communautaire. Le projet s'inscrit dans le contexte d'un colloque international organisé par le CDMH sur les théma-

tiques de la démocratie et des migrations. Les portraits-messages ont tous été réalisés dans un seul lieu, la piscine municipale de Dudelange, désaffectée depuis quelques années et en attente de démolition. Avec les deux commissaires, Christine Muller et Dario Cieol, du CDMH, nous avons invité les artistes à se mettre en scène dans un jeu de construction et déconstruction de slogans et de phrases à tiroirs multiples. Au final, il s'agit de stimuler la réflexion autour du pouvoir manipulateur des discours de tout bord, tout en rappelant haut et fort la nécessité de résister aux extrémismes, à la xénophobie et à la violence.

Propos recueillis  
par Claudine Scherrer

## 1,2,3 Go Social conjugue activités économiques et finalités sociales

**1,2,3 Go Social est un parcours créé en novembre 2011 par l'asbl Business Initiative pour accompagner des porteurs de projets d'entreprises à finalité sociale ou solidaire au Luxembourg. L'association est mandatée par le Département de l'Economie Solidaire du Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur. Nous avons interviewé Monsieur Gontran Poirot.**

**Quels sont vos objectifs ?**

**Gontran Poirot :** L'objectif du parcours 1,2,3 GO Social est de faire émerger, consolider ou développer des projets innovants qui s'inscrivent dans le champ de l'Economie sociale et solidaire tel que promu par le Ministre délégué à l'Economie solidaire, à savoir des projets qui conjuguent activités économiques et finalités sociales.

**Qui sont les porteurs de projets ?**

**Gontran Poirot :** Les projets peuvent être portés par des personnes physiques, des sociétés, mais également des asbl. Il n'y a pas de restriction sur la forme juridique ou le secteur d'activité du porteur de projet. Nous considérons que l'important est de favoriser le développement de nouvelles initiatives au Luxembourg

**Quels sont les critères de sélection ?**

Le critère principal est d'avoir un projet d'entreprise à finalité sociale et/ou solidaire et qui s'inscrit dans le cadre économique. Tout projet doit viser, à terme, la création d'une entreprise dont le siège social sera au Luxembourg. Le porteur de projet devra assumer le poste de gérant ou d'administrateur délégué.

**Une fois le projet retenu, que se passe-t-il ?**

Les porteurs de projets sont accompagnés gratuitement dans la réalisation de leur *Business Plan* par des entrepreneurs et des experts dans les secteurs pour lesquelles ils ont des lacunes et des besoins (par exemple : finance, social, communication). Ils reçoivent des conseils pour mieux structurer leur projet d'entreprise. Ils participent également à des événements, des formations, comme le speed-coaching (qui permet de présenter leur projet à plusieurs *coachs* et de recevoir un premier *feedback*), la formation au *Business Plan Social* et le *Business Plan Booster* (qui permet d'évaluer l'avancée du *Business Plan* avec des *coachs* lesquels apportent un avis extérieur).

**Ce parcours est vraiment une opportunité à saisir si l'on a un projet d'entreprise sociale ou solidaire....**

Oui, en plus de cette formation, il est une opportunité pour rencontrer des acteurs de l'économie sociale et solidaire, de pouvoir discuter, échanger avec eux et donc aussi de se faire connaître.

**Comment se termine le parcours ?**

Il y a un concours de fin de parcours où les *Business Plan* – après avoir été déposés au préalable – sont évalués par un jury. Les lauréats seront récompensés par un soutien financier à la création de leur entreprise et bénéficieront d'une certaine visibilité médiatique.

**Quelles sont les modalités d'inscription au parcours 1,2,3 Go Social ?**

Il suffit d'adresser un email à 123goso-social@cc.lu et demandez votre formulaire d'inscription. Vous recevrez une réponse dans les 15 jours suivants votre inscription. Pour toute question n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse email indiquée ci-dessus ou par téléphone au : (+352) 423.939.275

Propos recueillis par Valérie Mahé

## Créer des ponts ... L'approche interculturelle au Luxembourg

**La « mosaïque Luxembourg »**

Fait bien connu, le Luxembourg occupe une place particulière en matière de migrations : près de la moitié des résidents sont étrangers, 150.000 frontaliers entrent et sortent chaque jour du territoire, 170 nationalités à Luxembourg-Ville ... c'est-à-dire autant de cultures, de valeurs, d'habitudes différentes. Ces constats font du Luxembourg un laboratoire vivant du multiculturalisme, entendu comme une coexistence de différentes communautés et individus porteurs de cultures sur un même territoire. Mais qu'en est-il réellement des relations entre les individus ou entre les communautés présentes ?

Le récent sondage réalisé par le Centre d'Etude et de Formation Interculturelles et Sociales (CEFIS asbl) sur le capital social et l'intégration montre par exemple que, malgré cette diversité, les réseaux d'amis restent homogènes car ils se constituent par « affinités » nationales ou linguistiques. Il n'y a bien sûr pas lieu de créer des problèmes là où ils n'existent pas, le Luxembourg fait preuve d'une paix sociale très appréciable par rapport à ses voisins. Cependant, la coexistence de communautés plutôt cloisonnées que l'on peut observer au Luxembourg, ainsi que la segmentarisation de la société qui en résulte, constitue un frein important à la cohésion sociale d'un pays aussi fortement marqué par la présence de ressortissants étrangers. L'approche interculturelle, qui s'attache à encourager les relations, les interactions entre des personnes ou des groupes porteurs d'identités culturelles différentes, constitue dès lors une alternative intéressante.

**L'approche interculturelle**

Cette approche, développée par la psychosociologue Margalit Cohen-Emerique à partir de différents champs des sciences sociales (psychologie, sociologie, anthropologie...), ainsi que de la pratique de travailleurs sociaux, promeut la création d'espaces de rencontre, de dialogue, de négociation. Inspirée de cette recherche-action, une formation spécifique a également été développée pour mettre en pratique l'approche interculturelle. Elle s'adresse

en particulier aux secteurs du travail social, de l'enseignement, de la santé, aux agents étatiques et communaux... sans oublier le secteur associatif. Son cheminement se déroule schématiquement en trois temps, qui ne sont pas forcément chronologiques. Ce sont :

**1. La décentration**

C'est une étape fondamentale car elle vise à un travail réflexif sur l'identité et l'expérience des participants à la formation. Cette démarche permet à chacun de prendre conscience de son « cadre de référence en tant qu'individu porteur d'une culture et d'une sous-culture nationale, ethnique, religieuse, professionnelle, institutionnelle, etc. » (M. Cohen-Emerique), et notamment des préjugés et stéréotypes qu'il aura intégré dans son développement personnel. C'est d'une certaine façon mettre en pratique le célèbre « Connais toi toi-même » de Socrate.

**2. La découverte du cadre de référence de l'autre**

C'est chercher à connaître qui est l'autre et quelles sont ses représentations du monde, à la fois semblables et différentes aux nôtres, dans une attitude d'ouverture et d'écoute face à cet autre, même si ses croyances, ses attitudes, peuvent surprendre voire heurter. L'analyse des chocs culturels vécus par les participants sert ici de révélateur, tant des représentations de l'autre que des éléments de la culture intériorisée de la personne qui a vécu le choc.

**3. La négociation/médiation interculturelle**

Il s'agit ici de parcourir un chemin l'un vers l'autre, seul ou avec l'aide d'un médiateur, dans le but d'améliorer la communication et permettre un « *modus vivendi* » commun. Parvenir à trouver un minimum de compromis est certes un processus complexe, il existe parfois des situations ou des dispositions non négociables au niveau personnel ou institutionnel voire légal, qu'il s'agit aussi d'identifier.

**La formation interculturelle proposée par le CEFIS**

La pertinence de cette approche interculturelle pour le Luxembourg a amené le CEFIS

à développer une offre de formation, dans le cadre de ses activités de recherche-action. Le CEFIS a constitué un réseau pluridisciplinaire et trilingue, composé de formateurs du CEFIS, ainsi que de professionnels du secteur social et associatif au Luxembourg. La formation et la certification de cette équipe de formateurs a été assurée par le Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI) avec le soutien de l'OLAI. Deux modules de formation sont proposés aux professionnels et aux associations.

Le premier module a pour objectif de sensibiliser les participants à l'approche interculturelle, à son intérêt et à ses enjeux. Si besoin, le sujet est introduit par une présentation de la population étrangère au Luxembourg. Sont ensuite abordées les notions de base de l'approche interculturelle : les diverses perceptions de la réalité, propres à chacun(e), les notions d'identité, de culture, de préjugés et stéréotypes, de conflits interculturels. Le second module, ou module de référence, approfondit ces notions en trois étapes (décentration, découverte du cadre de référence de l'autre et négociation/médiation interculturelle) en faisant appel à la méthode développée par Margalit Cohen-Emerique, mais aussi à d'autres auteurs.

La méthode pédagogique utilisée est interactive et inductive, en mettant en œuvre en petits groupes exercices de découverte, apports théoriques et mise en situation en utilisant différents outils. Elle fait appel aux savoir-faire et aux expériences développés par les participants dans le cadre de leur pratique professionnelle, pour les expliciter et les systématiser.

En conclusion, compte tenu du nombre important de ressortissants étrangers sur le territoire et les difficultés qui peuvent se poser vis-à-vis de ce phénomène, la formation à l'approche interculturelle est une démarche visant à offrir un espace de réflexion, ainsi que des outils et des compétences professionnelles pour réaliser concrètement le vivre ensemble, « troisième voie » entre communautarisme et assimilationisme.

**Dominique von Leipzig, Frédéric Mertz**  
www.cefis.lu - Tél : 44 743 507/512

# ... Agenda

## MUSIQUE CORÉENNE CONTEMPORAINE

**Le 24 juillet à 19h30, Centre Nicolas Braun, Hesperange**  
A l'occasion des 50 ans d'anniversaire de l'échange culturel entre le Luxembourg et la Corée du Sud, l'Association des Coréens à Luxembourg asbl invite à un concert du jeune groupe coréen COREYAH qui allie tradition et modernité. Entrée libre.

## « LA FACE CACHÉE DES MOTS »

**Photographies de Paulo Lobo Jusqu'au 29 juillet et du 1<sup>er</sup> au 30 septembre, Centre de Documentation sur les Migrations Humaines, Gare-Usines, Dudelange**  
« La face cachée des mots – regards d'artistes sur les migrations et la démocratie », exposition photographique réalisée par Paulo Lobo, s'emploie à insérer des passages de texte questionnant les migrations et la démocratie, dans des portraits photographiques représentant leurs auteurs. Grâce au libre choix de la mise en scène, laissée aux auteurs, une série de portraits très variés et individuels a été produite.

Pour la réalisation de ces « portraits - messages », un lieu unique - l'ancienne piscine municipale de Dudelange vouée à la démolition - a été choisi. L'exposition est ouverte du jeudi au dimanche de 15 à 18 heures  
[www.cdmh.lu](http://www.cdmh.lu)  
[www.la-face-cachee.eu](http://www.la-face-cachee.eu)

## COURS DE FRANÇAIS

**Débutants et faux débutants, de septembre à décembre Clae, 26 rue de Gasperich, Luxembourg - Inscriptions : 05 et 06 septembre de 9h à 12h**  
Le Clae services asbl est agréé par le Ministère de l'Education nationale pour organiser des cours de formation professionnelle continue. La prochaine session aura lieu aux dates suivantes :  
– Débutants (48h), du 17/09 au 12/12, les lun et mer de 10h30 à 12h30  
– Débutants (48h), du 18/09 au 13/12, les mar et jeu de 10h à 12h  
– Débutants (48h), du 18/09 au 13/12, les mar et jeu de 18h à 20h  
– Débutants (48h), du 19/09 au 14/12, les mer et ven de 15h à 17h  
– Faux débutants (48h), du 17/09 au 12/12, les lun et mer de 8h30 à 10h30  
– Faux débutants (48h), du

18/09 au 13/12, les mar et jeu de 14h à 16h  
– Faux débutants (48h), du 19/09 au 14/12, les mer et ven de 13h à 15h

## L'INDIGNACTION

**Du 10 au 12 septembre, Centre culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster**

Dans plus de 900 villes, des voix se sont élevées. Vagues révolutionnaires et mouvements d'indignation ont pris les opinions publiques à témoin. Ces protestations ont provoqué la chute de régimes oppressifs en Tunisie, en Egypte, en Lybie. En Espagne, en Grèce, aux Etats-Unis... les mécontentements ont amorcé une réappropriation citoyenne de l'espace public. Durant trois jours, des acteurs engagés, venus des deux rives de la Méditerranée, se

rencontreront, débatteront avec des acteurs institutionnels, des responsables politiques ou sociaux, des intellectuels.  
Infos : [www.ccrn.lu](http://www.ccrn.lu)  
Organisé par le CCRN avec le soutien du Ministère des affaires étrangères et la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh.

## FESTA EUROPEAN DELL'UNITÀ

**Les 29 et 30 septembre, Parc Galgebierg, Esch-sur-Alzette**  
Cette manifestation culturelle et politique qui fait désormais partie de la tradition culturelle luxembourgeoise fête cette année sa 41<sup>e</sup> édition. Le public pourra prendre part à des débats sur la situation socio-politique luxembourgeoise, déguster des spécialités italiennes et assister à des spectacles de qualité.

*3<sup>e</sup> festival des migrations,  
des cultures et de la citoyenneté*  
LES 15-16-17 MARS 2013 - LUXEMBOURG, LUXEMBOURG-KIRCHBERG

## Les associations italiennes du Luxembourg se mobilisent face au séisme de l'Emilia Romagna

Suite aux tremblements de terre survenus en Italie, les 20 et 29 mai derniers, dans la région de l'Emilia-Romagna, la communauté italienne du Luxembourg – sous l'impulsion des associations régionales – a décidé de s'organiser afin de soutenir cette région.

Ainsi, le 08 juin, toutes les associations italiennes soutenues par des représentants diplomatiques se sont réunies afin de décider quel type d'action mener pour récolter des fonds au Luxembourg et participer ainsi à l'aide internationale dont cette région a grandement besoin. Lors de cette réunion, les 35 associations présentes ont adhéré à l'initiative de développer un élan de solidarité en direction l'Emilia-Romagna.

Afin de garantir le maximum de transparence et de contrôle, l'asbl « Séisme Emilia-Romagna » a été constituée. Celle-ci est chargée de recueillir des fonds et de matériel au profit des populations victimes du séisme en Emilia Romagna.

Pour la collecte des fonds, un compte courant a été ouvert auprès des PTT par l'asbl Séisme Emilia-Romagna. Vous pouvez témoigner votre solidarité en versant un don sur le compte CCP IBAN : LU69 1111 7011 6751 0000 (Code BIC CCPLULL).

## Cher-e lecteur/trice,

Si vous ne l'avez pas encore fait, nous ne pouvons que vous encourager à souscrire un abonnement au bulletin Horizon. Ce soutien nous est précieux pour aider à la publication et diffusion du bulletin. L'abonnement est de 10,- euros pour une année. Il vous suffit d'effectuer un virement sur le CCP CLAE Services asbl IBAN LU32 1111 0184 5121 0000 avec la mention : abonnement horizon.

## Chère association,

Envoyez nous régulièrement le calendrier de vos activités. Nous le publierons dans la mesure de nos possibilités dans ce bulletin, sur notre site internet, sous la rubrique agenda. De même que nous l'annoncerons dans le cadre de nos émissions radios sur Radio Latina et Radio Ara. Celles-ci seront suspendues durant l'été. La saison se terminera avec l'émission du lundi 23 juillet et reprendra le lundi 03 septembre à 20h sur Radio Latina et chaque 2<sup>e</sup> mardi du mois à 18h30 sur Radio Ara.

Sur notre site internet, [www.clae.lu](http://www.clae.lu), nous vous donnons la possibilité de présenter brièvement votre association. La page *Liens* référence un ensemble de sites d'associations d'institutions, de réseaux (...) et ouvre sur des présentations d'associations, qu'elles disposent ou non d'un site internet. Si cette visibilité vous intéresse, il vous suffit de nous adresser ([migrations@clae.lu](mailto:migrations@clae.lu)) un court descriptif de votre projet associatif ainsi qu'une photo et éventuellement le logo.

## Horizon est édité par l'asbl CLAE Services

26, rue de Gasperich L-1617 Luxembourg tél. (+352) 29 86 86-1 – fax (+352) 29 86 01  
[migrations@clae.lu](mailto:migrations@clae.lu) – [www.clae.lu](http://www.clae.lu) – Coordination : Claudine Scherrer  
Impression : Reka – Diffusion : 5.000 exemplaires – Parution 6 fois par an

Publié avec le soutien de l'OLAI - L'opinion exprimée dans cette publication ne reflète pas nécessairement la position officielle de l'Office Luxembourgeois de l'Accueil et de l'Intégration / Ministère de la Famille et de l'Intégration.